

Gentilly +

Journal des élèves

février 2019
École Gentilly, Dorval



Tous les numéros :
[Gentilly +](#) (école Gentilly)
[Bzzz](#) (école Pointe-Claire)

[BEUU !](#)
[L'école ici et ailleurs](#)
[Sélection naturelle](#)
[De journalistes à choristes](#)

[Mot du rédacteur en chef](#)
[Entrevue : M. Béluga](#)
[Entrevue : Jonathan B. Roy](#)
[Dépendance aux jeux vidéo](#)
[Produits écologiques](#)

Entrevue : M. Béluga

Bonjour, M. Béluga. Il paraît que vous êtes en danger ?

Béatrice V



Oui, en effet. Ma famille et moi vivons dans le golfe du Saint-Laurent. Nous nageons dans de l'eau polluée. Donc cela nuit à notre santé. De plus, il y a beaucoup de bateaux qui circulent et de visiteurs qui viennent nous observer. Nous avons vraiment de la difficulté à nous trouver un habitat calme.

Que mangez-vous ?

Des sacs de plastique ! Non, c'est une blague ! Je mange majoritairement du poisson, des céphalopodes, des pieuvres, des calmars et des crustacés comme des crabes et des crevettes. Mais il est vrai que les sacs de plastique nous nuisent.



Normalement, vous vivez jusqu'à quel âge ?

En santé

Ce numéro du **Gentilly +** a un côté santé incontestable : nos journalistes se sont intéressés à celle des océans et des cerveaux, en passant par celle des dessous d'éviers.

Réal



Quand nous sommes en santé, jusqu'à 30 ou 50 ans.

Quel est votre cri ?

Je produis différents sons : couics, tintements, sifflements et claquements. Pour tous ces bruits, on me surnomme le « canari des mers ».

Avez-vous des prédateurs ?

Oui. L'ours blanc, les orques et les humains qui me chassaient pour mon cuir. Mais surtout, mon pire ennemi, c'est la pollution narine...

Pollution narine ?

Oups... je voulais dire : pollution marine ! Mais parfois ça sent tellement mauvais...



Merci pour cette entrevue.

Prenez soin de vous, cher Béluga !

Pour aller plus loin : émission **Découverte** sur le béluga, Radio-Canada télé, 6 janvier 2019.

À lire : deux entrevues exceptionnelles, avec un béluga et un cycliste, et vos journalistes favoris déployant un autre talent. « Fascinant ! » Bonne lecture.

Ont contribué à ce numéro :

Annabelle, Béatrice, Camila, Emmanuelle, Léticia, Maya B, Maya O, Noure, Rosalie et **Réal**

Entrevue : Jonathan B. Roy

Grâce au journal étudiant, nous avons eu la chance de rencontrer **Jonathan B. Roy**. Vous vous demandez probablement de qui on parle. Jonathan accomplit un merveilleux exploit : parcourir le monde à vélo ! Nous avons pu le rencontrer à l'école Félix-Leclerc après avoir assisté à sa conférence en compagnie des élèves du secondaire – ceux de l'école Dorval -Jean-XXIII l'ont rencontré quelques jours plus tard. Il était de passage à Montréal pour le Salon du livre. Nous vous invitons à continuer à lire pour en savoir davantage sur son voyage qui n'a d'ailleurs pas encore touché à sa fin : en décembre, il est reparti pédaler en Amérique du Sud.

Pourquoi avez-vous décidé de faire cette grande aventure ?

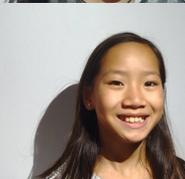
Certaines personnes attendent malheureusement trop longtemps avant d'entreprendre leur rêve et parfois, quelque chose les empêche d'y arriver. J'ai décidé d'y aller puisque j'en avais la chance.



Léticia D



Emmanuelle Maya O



Combien de temps vous êtes-vous entraîné pour cette expédition ?

Je ne me suis pas entraîné. Mis à part le fait de savoir faire du vélo, il n'y a pas grand-chose de requis pour entreprendre celle-ci.

Sur une échelle de 1 à 10, où se situerait le niveau de difficulté de ce projet ?

Je la mettrais entre 5 et 6, à cause des différents obstacles et défis à surmonter.

Pourquoi avez-vous décidé de créer un site Internet ?

Pour pouvoir dans un premier temps partager mon aventure avec le monde et pour pouvoir informer ma famille de ce que je faisais et où je me trouvais.

Quelles sont les qualités importantes pour une personne qui aimerait parcourir le monde en vélo solo ?

Pour moi, les trois qualités principales sont l'autonomie, l'indépendance et la détermination.

Est-ce que cette aventure vous a aidé à connaître le monde ?

Oui, car j'ai pu découvrir plusieurs cultures et territoires différents.

Pour aller plus loin : www.jonathanbroy.com/ et son livre **Histoires à dormir dehors**.



La dépendance aux jeux vidéo



Nour K

En classe, on nous a parlé de la dépendance aux jeux vidéos. C'est inquiétant.

Le mot « dépendance » veut dire accro, donc que l'on ne peut plus s'en passer. On peut être dépendant de toutes sortes de choses. Beaucoup de personnes sont dépendantes aux jeux vidéos, en particulier des jeux de récompense. Ça peut nuire à leur santé.

Une scientifique a fait passer des tests, dont un scan de leur cerveau, à des personnes en bonne santé. Ensuite, elle les a fait jouer pendant trois mois, ils mangeaient en jouant et manquaient de sommeil. Elle leur a fait passer un autre scan et a remarqué qu'une partie de leur cerveau avait diminué : celle de la mémoire. Donc, ils avaient des notes désastreuses à l'école et des mauvais comportements envers les autres.

Si vous n'avez pas de jeux vidéos, ce n'est pas la fin du monde. Il y a plein d'autres choses à faire, comme jouer dehors, dessiner, faire du bricolage, lire, écrire – moi, j'écris dans le Gentilly +.

Maintenant, vous le savez : les jeux vidéos ne servent à rien. Merci d'avoir lu mon texte.



Pour aller plus loin : [Jeux vidéos : des enfants accros ?](#) article sur Canal Vie.

Produits écologiques



Rosalie P

Cette année, les classes 601 et 602 (Mme Ann et Mme Kim) font une vente de produits écologiques. Je trouve que c'est une belle initiative.

Les produits sont faits avec des ingrédients simples : savon à vaisselle, vinaigre, bicarbonate de soude, soda, huiles essentielles... et eau.

À la place d'utiliser des produits ménagers dont on ne connaît pas la provenance des ingrédients, nous serons sûrs que ceux que nous utiliserons ne seront pas néfastes pour notre santé.



Voici nos produits :

- Poudre désodorisante ;
- Pâte à récurer ;
- Parfums d'ambiance.
- Vaporisateurs vitres et chrome ;
- Vaporisateurs multi usages ;

Chaque ensemble est vendu 25 \$ et les produits ne se vendent pas séparément. L'idée de vendre des produits écologiques a été proposée par Mme Andrée, du SDG, pour financer un voyage de fin d'année à Tadoussac.

J'aime beaucoup cette activité car c'est bon à la fois pour la planète et pour le projet de voyage !

Pour aller plus loin : [Nettoyons écolo](#), volet jeunesse d'Option consommateurs.

BEUU !

Novembre 2018. C'est la soirée des parents à notre école, Dorval-Jean-XXIII. Tout se déroule normalement...

Enfin, presque. Des élèves bénévoles circulent un peu partout, tenant un objet choquant. Des bouteilles d'eau à usage unique (BEUU) sont distribuées à chaque membre du personnel enseignant. Et même à ceux qui ont déjà leur propre bouteille réutilisable ! Nous ne sommes pas en crise humanitaire, à ce que je sache, du moins pas encore. Pourquoi continuons-nous à en acheter à notre école ? La consommation de ces produits mène à de réels problèmes environnementaux et économiques. On obtiendrait bien plus d'avantages en cessant ces achats.

Tout d'abord, parlons de l'environnement. Selon l'Organisation des Nations Unies (ONU), environ 79 % des plastiques qui ont été produits en 2018 se sont retrouvés dans un milieu naturel ou dans une décharge. Surprenant, n'est-ce pas ? Ces plastiques sont souvent des objets à usage unique comme nos fameuses bouteilles. Non seulement, elles sont difficiles à réutiliser car elles ne se lavent pas facilement, mais en plus, elles sont souvent jetées n'importe où ! La poubelle n'est certainement pas la place qui leur convient. Le corridor ou la cour ne présentent pas de meilleures solutions non plus. Et on sait par expérience que les élèves préfèrent les laisser à ces endroits. C'est



une mauvaise habitude difficile à corriger. Nous souhaitons régler le problème à la source. En interdisant la vente, on réduirait en partie le problème de malpropreté présent dans plusieurs écoles. Pourquoi se casser la tête quand l'eau potable est accessible facilement ? Par compassion pour les marques ? Par simplicité ? Ou par paresse tout court ? Remplir une bouteille réutilisable n'a rien de complexe. Il suffit de penser à l'amener.

Par la suite, sachant que les BEUU ont un coût, l'économie est évidemment affectée. Imaginons qu'une bouteille en plastique coûte 1,25 \$ et que tous les jours ou presque vous en achetez. Après deux semaines, vous aurez dépensé 17,50 \$ pour ces foutues bouteilles, soit le prix d'une bouteille réutilisable. Personne n'aime jeter l'argent par les fenêtres. Pourtant, c'est ce que nous faisons régulièrement. La majeure partie de cet argent sert à payer la publicité des compagnies afin qu'elles en vendent plus ! D'ailleurs, certaines marques offrent littéralement de l'eau du robinet alors qu'il est écrit « purifié » sur l'emballage. L'eau du robinet est donc très propre. Elle est régulièrement soumise à des tests de qualité. Aussi, une étude canadienne a démontré que l'eau embouteillée possédait des microparticules de plastique appartenant au bouchon du contenant. Les bouteilles réutilisables présentent donc une solution durable et très peu dispendieuse. L'eau du robinet est gratuite et les gens aiment la gratuité !

Enfin, nous avons quelques demandes concernant les BEUU. Premièrement, nous aimerions que la Commission scolaire n'achète plus de telles bouteilles pour ses événements tels que les soirées de parents. Deuxièmement, le remboursement ne devrait pas se



Tous les numéros :
Gentilly + (école Gentilly)
Bzzz (école Pointe-Claire)

BEUU !
L'école ici et ailleurs
Sélection naturelle
De journalistes à choristes

Mot du rédacteur en chef
Entrevue : M. Béluga
Entrevue : Jonathan B. Roy
Dépendance aux jeux vidéo
Produits écologiques

Tous les numéros :
[Gentilly +](#) (école Gentilly)
[Bzzz](#) (école Pointe-Claire)

[BEUU I](#)
[L'école ici et ailleurs](#)
[Sélection naturelle](#)
[De journalistes à choristes](#)

[Mot du rédacteur en chef](#)
[Entrevue : M. Béluga](#)
[Entrevue : Jonathan B. Roy](#)
[Dépendance aux jeux vidéo](#)
[Produits écologiques](#)

faire. Il faut décourager les élèves et le personnel de l'école à acheter des BEUU sinon leur comportement ne changera pas. Troisièmement, nous demandons à ce que des démarches soient faites pour que les cafétérias n'en vendent plus et pour qu'on remplace les boîtes de jus par des fontaines. D'ailleurs, à la place des bouteilles en plastique, il serait préférable de vendre des bouteilles réutilisables à un prix modéré. Finalement, nous croyons qu'une campagne de sensibilisation est primordiale pour toutes les écoles de la Commission scolaire. Tout le monde doit être au courant puisque qu'il s'agit d'un grave enjeu qui empirera dans le futur si nous restons les bras croisés. Rien n'est perdu d'avance, donc agissons maintenant.



En conclusion, interdire les bouteilles à usage unique à la commission scolaire diminuerait non seulement notre empreinte écologique, mais aussi, en fin de compte, coûterait moins cher. En outre, nous voulons que nos demandes soient entendues et analysées car il en va de notre futur. Nous ne souhaitons pas de demi-mesures non plus. Notre génération ne peut plus attendre et nous serons heureux d'aider à changer les choses.

Pour aller plus loin :

[Une bouteille de plastique, un mélange toxique](#),

article sur [equiterre.org](#) ;

[The story of bottled water](#),

vidéo sur [storyofstuff.org](#).

[À deux doigts du bidon](#),

vidéo du [Comité DD](#), école Dorval-Jean-XXIII.

L'école ici et ailleurs

Chez nous, aller à l'école est bien plus facile qu'à bien des places dans le monde. Des exemples : Mayotte, Mexique, Cameroun, Kosovo, Pérou, etc.

Des enfants marchent plus de trois heures pour aller à l'école. Certains doivent passer à des places dangereuses, d'autres y vont à cheval. Nous, nous y allons en autobus, en auto, parfois à pied, et nous n'allons pas à des places dangereuses.

Maya B



Annabelle V



Pire : en revenant de l'école, des enfants doivent aller travailler, ce que nous ne faisons pas. Ici, ce sont nos parents qui travaillent, nous ne travaillons pas – enfin, nous faisons notre travail pour l'école et la maison, ce n'est vraiment pas pareil.

Nous sommes chanceux car nous ne passons pas par des places dangereuses pour aller à l'école et revenir à la maison. Alors, pourquoi les gens se plaignent-ils ici ?

L'école, ça va t'aider dans toute ta vie : ce que tu auras appris va te suivre quand tu deviendras adulte. En plus, il y a des choses bien intéressantes, comme les arts. Avec l'école, les enfants vont aimer apprendre. Tous les enfants ont de bonnes raisons pour aller à l'école.

Sélection naturelle

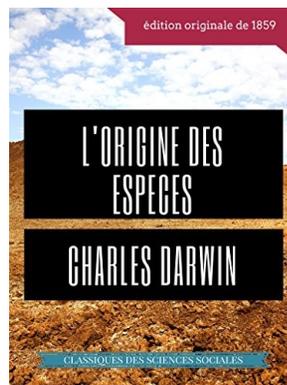
Les animaux, aie aie aie, ce sont des créatures qui nous aident, mais en même temps qui parfois nous pourrissent la vie. Et leur vie est souvent difficile.

Les animaux sont des êtres vivants qui sont partout sur la planète : sur terre, dans le ciel, dans l'eau. Ils sont classés en grandes familles, par exemple les mammifères ou les amphibiens, et en espèces. Chaque espèce a des qualités qui lui ont permis de survivre. Les animaux qui ne peuvent pas s'adapter à leur environnement ou au changement finissent par disparaître et ceux qui s'adaptent survivent jusqu'au prochain changement...

La sélection naturelle permet à la nature d'éliminer les animaux faibles et malades et ne laisse que les animaux les plus résistants pour la reproduction de l'espèce.

Les animaux sauvages doivent pouvoir survivre dans leur environnement. Les animaux carnivores doivent pouvoir capturer leurs proies ; les proies doivent pouvoir s'échapper de leurs chasseurs. Souvent, un animal prédateur est aussi une proie pour d'autres animaux plus gros.

Tous les animaux doivent vivre en équilibre entre eux. Et nous, les humains, nous devons respecter cet équilibre afin que tous les vivants puissent vivre ensemble.



Ariana P



De journalistes à choristes

Début février, j'ai reçu ce courriel de Anne, ancienne élève qui est maintenant en sec. 3.

Bonjour monsieur Réal,

À l'école, j'ai un projet sur les chansons qui pour nous sont mémorables. L'une de ces chansons est « Amis de tous les enfants ». Pouvez-vous l'enregistrer et me l'envoyer avant le 7 février, préférablement avec des enfants qui chantent avec vous et en format vidéo ? Merci. :)

Lors de la rencontre suivante, vos journalistes favoris se sont installés devant le TBI et la caméra vidéo. Ce n'était pas un gros défi, nous adorons chanter.

Hier, les jeunes du journal des élèves de l'école Gentilly ont enregistré Amis de tous les enfants sur vidéo. Ça te plaît ? En tout cas, nous avons eu du plaisir.

La réponse n'a pas tardé.

*Merci beaucoup !
Elles sont trop adorables.
C'est parfait !*

Pour nous voir et nous entendre, cliquez sur le lien. Et soyez un peu indulgents : c'était une première prise, sans répétition, mais avec joie.

